

Un programme éditorial au XVe siècle (le *Narrenschiff*)



*Il n'y a point de juste, pas même un seul.
Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu.
Tous sont égarés, tous sont pervertis
(Épître de Paul aux Romains,
III, 10-11).*

De 1453 à 1500, quelque 30 000 éditions incunables sont publiées, ce qui peut correspondre, si l'on adopte l'hypothèse de 500 exemplaires de tirage moyen, à quelque quinze millions d'exemplaires mis en circulation en une cinquantaine d'années. D'autres ouvrages sont eux aussi des succès extraordinaires, notamment le *Manipulus curatorum* de Guy de Montrocher, donné pour la première vers 1473 et dont 122 éditions sont aujourd'hui connues – soit, si nous conservons la même hypothèse de tirage moyen, plus de 60 000 exemplaires en un quart de siècle...

En 1467, 97% des titres recensés sont publiés en latin, contre 74% en 1477, 72% en 1487 et 71% en 1497. Pour le XVe siècle, le point le plus bas de la courbe serait atteint en 1492, avec moins des deux tiers de la production (mesurée en nombre d'éditions) en latin (65%). Cette proportion de deux tiers contre un tiers semble s'imposer dans les principaux pays de production au cours des premières décennies du XVIe siècle.

Sebastian Brant



Den vordantz hat man mir gefan
Dann̄ ich d̄ nutz vil b̄cher han
Die ich nit lyß / vnd nyt verstan



Von vnnutzē buchern

Das ich sytz vornan in dem schyff
Das hat worlich eyn sundren gryff
On vrsach ist das nit gethan
Vff myn libry ich mych verlan

*Des livres inutilz //
Le premier fol de la nef suis //
Les voiles regis de ma main //
À livres avoir me deduys //
Lesquelz ie ne voy soir ne main //
De ceulx que iay leuz faiz dedain //
Ou ne les entendz. Somme toute //
Tel cuyde bien scavoir qui doubte.*



Le concile se tient dans la cathédrale même de Bâle, et au premier étage au-dessus de la chapelle Saint-Nicolas.

Imago mortis



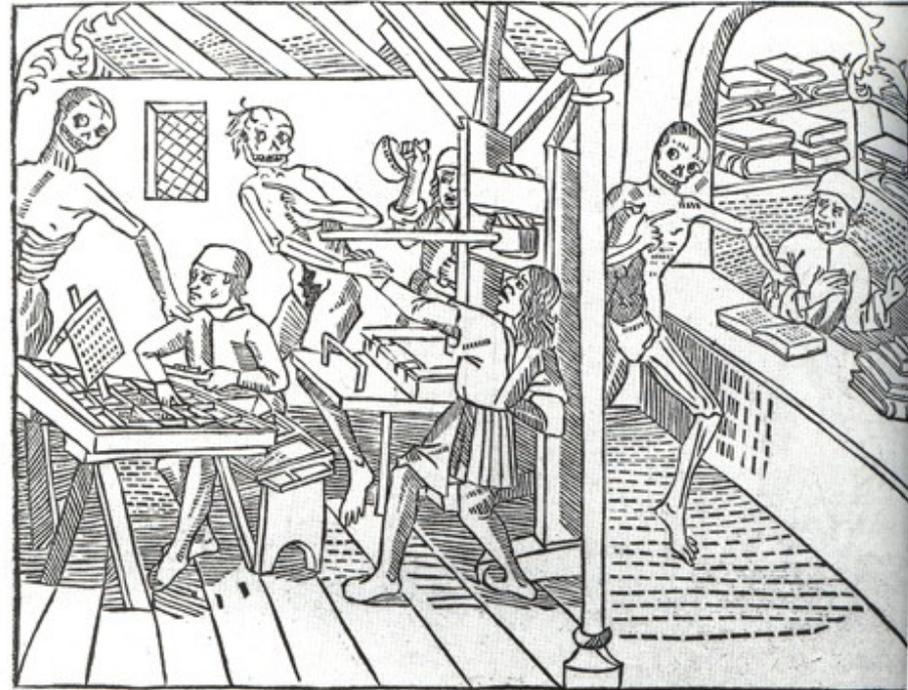
Morte nihil melius. vita nil peius iniqua
 Prima mors homin. reſces eterna laborū
 Tu ſenile iugum domino volente relaxas
 Vincitorūq; graues adimis ceruice carbenas
 Entiumq; leuās. ⁊ carceris hoſtia frangis
 Eripis indignis. iuſti bona quibus equans
 Atq; immota manes. nulla exorabitur arte
 A primo preſixa die. tu cuncta quieto
 Ferre iudes animo. promiſſo ſine laborum
 Te ſine ſupplicium. vita eſt carcer percennis



Danse macabre des imprimeurs, Lyon, 1500.

¶ Mors refecat/mors omne necat quod carne creatur
Magnificos premit ⁊ modicos/cunctis dominatur.

¶ Nobiliū tenet imperiū nulli reueretur
Tam ducibus q̄z principib⁹ cōmuni habetur.



¶ Quid vbi ius/vbi lex/vbi vox/vbi flos iuuentutis. hic nisi pus/nisi fey/nisi terre precio dicitis.

¶ Le mort

¶ Venez danser vng tourdion
Imprimeurs sus legierement
Venez tost/pour conclusion
Pourrir vous fault certainement
faictes vng sault habillement
Presses/⁊ capses vous fault laisser
Reculer ny fault nullement
A l'ouurage oy congnoist l'ouurier.

¶ Les imprimeurs

¶ Helas ou aurons nous recours
Puis que la mort nous espie
Imprime auons tous les cours
De la sainte theologie
Loix/decret/⁊ poeterie/
Par nre art plusieurs sont grans clers
Releuee cy est clergie
Les vouldoirs des gens sont diuers

¶ Le mort

¶ Sus auant vous ires apres
Quistre libraire marchez auant
Venez me regardez de bien pres
Laissez vos liures maintenant
Danser vous fault/a quel galant
Vettez icy vostre pensee
Comment vous reculez marchant
L'ouementement n'est pas faulse

¶ Le libraire

¶ Ne fault il maulgre moy danser
Je croy que ouy/mort me presse
Et me contrainct de me auancer
Nesse pas dure destresse
Des liures il fault que ie laisse
Et ma boutique desormais
Dont ic pers toute lyesse
Tel est blece qui ney peult mais.

Le mort

*Venez danser ung tourdion/ Imprimeurs sus, légèrement
Venez tost, pour conclusion./ Mourir vous fault certainement
Faictes ung sault habillement./ Presses et casses vous fault laisser
Reculer n'y fault nullement./ A l'ouvraige on congnoist l'ouvrier.*

Les imprimeurs

*Hélas, où aurons-nous recours/ Puis que la mort nous espie ?
Imprimé avons tous les cours/ De la sainte théologie
Loix, décret et poëterie./ Par notre art plusieurs sont grands clers.
Relevée en est clergie./ Les vouloirs des gens sont divers.*

Le mort

*Sus avant, vous irés après/ Maistre libraire, marchez avant.
Vous me regardez de bien près./ Laissez voz livres maintenant.
Danser vous fault, a quel galant./ Mettez ici vostre pensée.
Comment vous reculez marchant./ Commencement n'est pas fusée.*

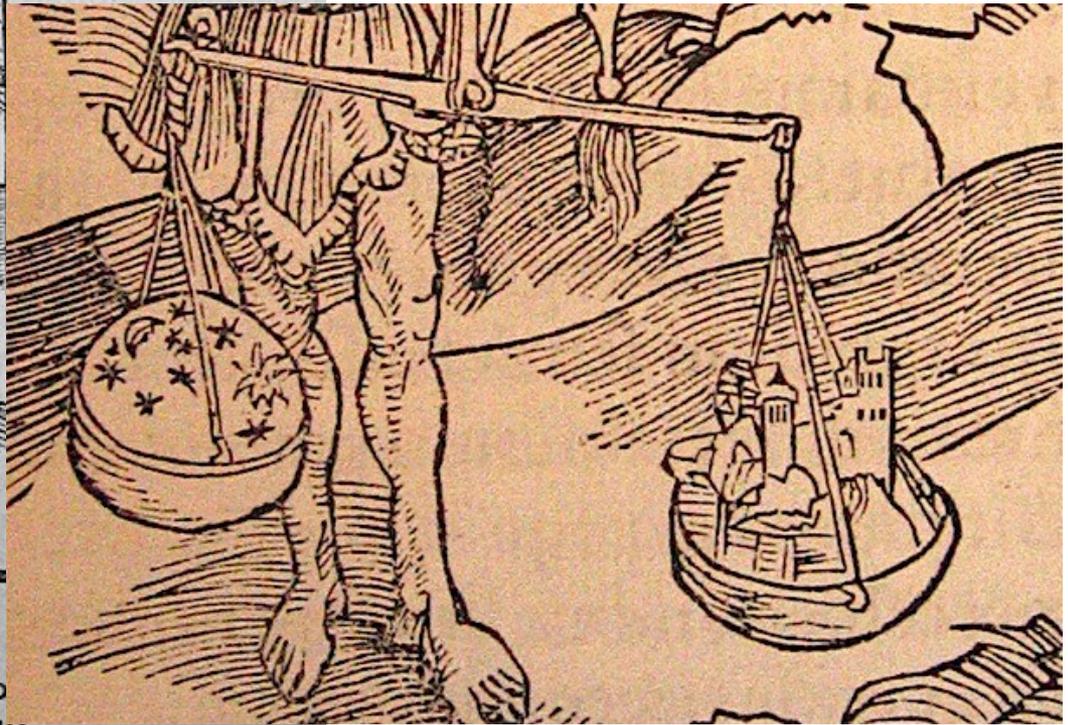
Le libraire

*Me fault-il malgré moy danser ?/ Je croy que ouy, mort me presse
Et me contrainct de me avancer./ N'est-ce pas dure destresse ?
Mes livres il fault que je laisse/ Et ma boutique désormais
Dont je pers toute liesse./ Tel est blecé qui n'en peult mais.*

Contemptus æternorū gaudiorū.
Quæ male delicias dūtaxat temporis huius
Cogito: nec celeres pensito abire dies:
Et regni æterni quæ gaudia sperno beata:
Causa est: me genuit Simeia stulta/parens.



Trāsitoria p̄ferē
eternis



Occurrit fatūꝝ rursus mihi turba cohortis:
Quæ requiem satyræ non sinit esse meꝝ.
Stultus enī certe est. animo iactare superbo
Qui solet: & nīmū verba pudenda loqui.

Ad Harra gonia

Gaudemus ocs

Har noch



U schyff zu schyff brüder: Es gat / es gat

Den vordantz hat man mir gefan
Danñ ich d. nutz vil bücher han
Die ich nit lyß / vnd nyt verstan



Wen vnnutzē buchern

Das ich sytz vornan in dem schyff
Das hat worlich eyn sundren gryff
On vrsach ist das nit gethan
Vff myn libry ich mych verlan

*Mais si je suis avec des savants Alors
je sais bien dire «Ita».*

*Je suis content du discours en
allemand*

Car je ne sais que très peu de latin.

Je sais que «vinum» veut dire «vin»

*Et «gucklus» un curieux, et «stultus»
un fou,*

*Et que l'on me nomme Monsieur le
Docteur.*

*[Mon bonnet] cache bien mes oreilles,
Sinon on verrait bientôt que ce sont
celles d'un âne [de la bête du
meunier].*

Autoportrait de Dürer, 1500
(*Alte Pinakothek*, Munich).





*Hellas combien que je decline// Tous
les jours a ma sepulture// Et que ma
vie sy encline// Payer le tribut de
nature// Touttefoys de laisser nay
cure// Des anciens la folle vie// Car
moy vieulx nayme que folye (trad. fr.
J. Drouyn, F25L).*

Das Narren schyff



Ad Narra gomā



Uñ schyff zu schyff. Brüder: Es gat / es gat

155
Von narren hab ich vß gesezt
So mit man doch wiß recht bescheydt
Wer witzig sy / ganz wmb / vnd vmb
Der lāß myn fründ Virgilium /



Der wis man

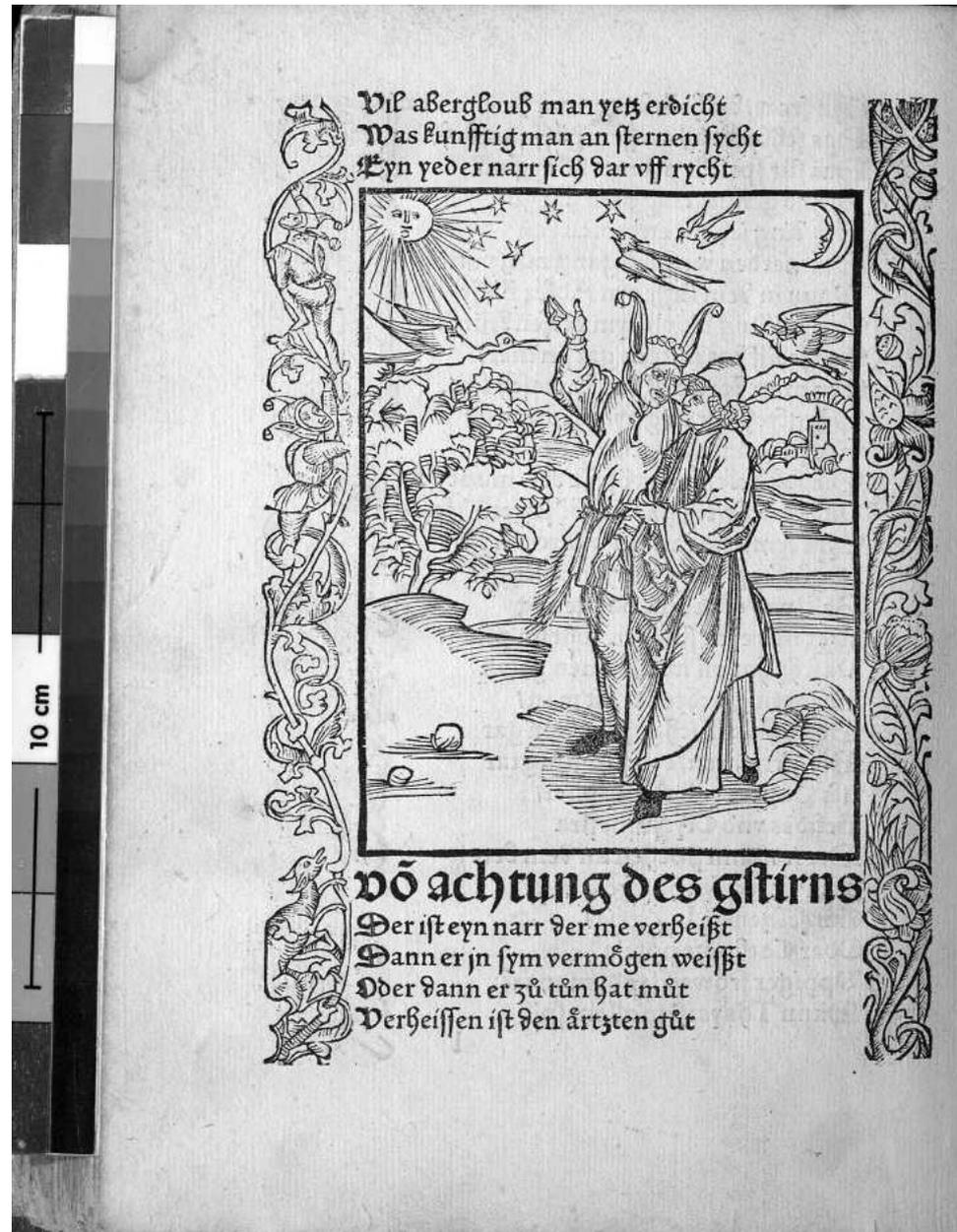
Ein güt vernunfftig / witzig / man
Des glich man nit möcht yenen han
In aller welt / als Socrates
Appollo gab jm kuntschaft des / v .iij.

— d. 5.

Colophon du *Narrenschiff*, première édition allemande. Il présente l'intitulé (*End des Narrenschiffs*), l'appel (*Hie endet sich das Narrenschiff*), le détail du contenu, le nom de l'auteur, enfin l'adresse, la date et la marque typographique avec la devise du libraire-imprimeur.



Chaque page est encadrée de deux bandeaux de bois gravés. Le texte est en vers, avec une courte analyse en tête, puis l'illustration. Sous l'illustration, le titre du chapitre est en plus gros corps, puis vient le texte lui-même, à 30 lignes à la page. Au début du volume, la gravure figure toujours sur la page de gauche. La plupart des chapitres font deux pages, et sont donc lisibles d'un coup d'œil pour celui qui ouvre le livre, à la manière d'un petit tableau commenté.



Nous connaissons vingt-six éditions incunables du *Narrenschiff*, donc des éditions qui ont été publiées en sept années à peine – entre le 1^{er} mars 1494 pour la première édition allemande (A1B) et le 6 juin 1500 pour la dernière édition publiée au XVe siècle, en l’occurrence une traduction du texte en néerlandais donnée par Guy Marchant à Paris (*Der zotten ende der narrenscip* : N26P). Si nous conservons l’hypothèse d’un tirage de 500 exemplaires par édition, ce serait donc 13 000 exemplaires du texte de Brant qui auraient été mis en circulation en une demi-douzaine d’années à peine.

1^{er} VII 1494, Peter Wagner à Nuremberg donne une édition contrefaite en format in-octavo. Ci-contre, exemplaire de la Collection Bodmer à Genève, provenant de la bibliothèque Stollberg à Wernigerode.



Avant le 23 mai 1495, le Strasbourgeois Grüninger donne une nouvelle édition, augmentée (« Interpolierte Ausgabe »). Noter les différences par rapport à l'éd. originale: le passage sur deux colonnes, la gravure construite en largeur, les différences de texte (ex. de la Bibliothèque de Strahov).

Den vordantz hatt man mit gefon
Dann ich on nutz vil bücher hort

Die ich nit lufft wird nit verston
Doch wec ich in der macken schoen



Unnütz bücher

Das ich sitz vornan in dem schiff
Das hatt wollich ein funden griff
On vrsach ist es nit gerhan!
Wffmum libsz ich mich verlan
Von büchern hab ich grossen hort
verstand doch dñ gar wenig wort
Wird hant sie dannacht in den eren
Das ich in will der stiegen weeren
(Do mit lufft ich benyegen mteich
Das ich vil bücher vor nit sich
Wird ich die bücher all vff louff
wird selten doch dar über louff
Dann so eins an der erden lyte
stoss mit ein fass ich dñ vil yte
Der künig ysolomeus bstele
Das er all bücher hett der welt

Wird hielt das für ein grossen schatz
Doch hatt er nit das rechte gefatz
Noch kund dar vff berichten sich
Der kaiser Gordian des glich
Hatt sechzig tausent zwey dar by
bücher in seiner libary
Wff allen den kund er nit fynden
Das er philippo möcht enteynen
Vil bücher han das hilff nit vil
wan einig sunst nit sonen wil
Was hilff ein esel das er treit
vil harsen vñ klinget nymet seyt
Wo man vor künsten reden dit
sprich ich do heym hab ichs vast güt
Warum wolt ich mich kumben vast
wec vil studiert wirt ein vntast
Ich mag doch sunst wol sin ein hort
vnd sonen ein der für mich lort

(23 mai 1495) Cette édition de Grüninger sera contrefaite par Schönsperger à Augsbourg (exemplaire de la Bibliothèque Ste-Geneviève, Paris)



A° 1495



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15

Sint sy vor mit in dysem büch
Dy ich doch ganz vñ gar nie hofft
Das ich sy nie hab etwan troffen
Hant sy die maner schon verschloffen
Sy künnen noch zur selnes wol
Dis stett ich inen behalten sol
Do soll sy auch sunst nyemans iren
Ich wil sy hie zu sönderst füren
Vor waren sy villiche do hinden
Darumb sy sich nit künden finden
Das sy zeitlich vertriben mögen
Ise ander kramer außlegen
Meint yemans das ich in nit rür
Der gang zum weisen für die tür
Vnd leid sich vnd sey güter ding
Bis ich ein kapp vñ sträckfirt büg
Vnd sprech mit das ich sey zu treg
Der boert der ist schon auff dem weg
Das weiß ich dz nyemā gthari jehē
Das ich vor hab kein narce gesehen
Dan ob mir sunst all küst hett gefelt
Ich hett wol etwan ein gestrele
yetz strel ich manchē auff dē grinde
Der doch in narheit ist erblinde
Sunst dunckt er sich gar klüg vnd
Im wer leid dz er bass gesehe wehe
Wol wer er weiß geacht gem
Vñ ist ein man doh heur als vern



Annunze bucher

Das ich sitz vorman in dem schiff
Das hat warlich ein sundern griff
On vrsach ist es nit gethan
Auff mein libery ich mich verlan
Von büchern hab ich grossen hort
Verstād doch diñ gar wenig wort
Vnd hale sy damochte in den eren
Das ich in will der fleügen werē
Da mit laß ich baryegen mich
Das ich vil bücher vor mir sich
Vnd ich die bücher all auff kauff
Vnd selten doch dar über lauff
Dan so eins an der erden leyt
Stoß mit ein fuß ich dran zu zeyt
Der künig ptholomeus bsteltet
Das er all bücher hett der wele
Vnd hiele dz für ein grossen schatz
Doch hat er nit dz recht gefatz
Noch kund dar auff berichyten sich

Der vortanz hat man mir gelan
damich on nutz vil bücher han
Die ich lysi vnd nie vastan
Doch wer ich ir der nuckel schon

Le dispositif et le texte sont effectivement copiés sur ceux de Strasbourg, mais la typologie de l'illustration est complètement différente, caractéristique d'une recherche du coût le plus bas possible.

Registrũ Stultifere Nauis

Stultifera nauis Folio.	I
Epigrāma Iacobi locher ad lectorem	I
Ep̃la Iacobi locher ad Sebastianũ Brant	II
Carmen eiusdem ad Sebastianum Brant	III
Saphicon Iacobi locher excusantis ingenii sui paruitatem Folio	IIII
Epigrāma in narrogonicā Iacobi locher	IIII
Ad Iohānem Bergmanũ de Olpe decatostichon Iacobilocher Folio	V
Ad Iacobum locher subeunde p̃fectionis narrogonicę e barbariā in latiale solũ exhortatio Sebastiani Brant.	VI
In narrogonicā p̃fectōnem celeusma. S. Brant	VI
Prologus Iacobi locher in narrogoniā	VII
Hecatostichon in prologiũ auctoris & libelli narrogonicĩ.	VIII
Argumentum in narrogoniā	X
Incipiunt fatui	
De inutilibus libris Folio	XI
De bonis consiliis Folio	XII
De auaritia & prodigalitate	XIII
De nouis ritibus Folio	XIIII
De antiquis fatuis folio	XV
De doctrina filiorum folio	XVI
De delatoribus & litigiosis folio	XVIII
Non sequi bona consilia folio	XIX
De incompōsitis moribus folio	XX

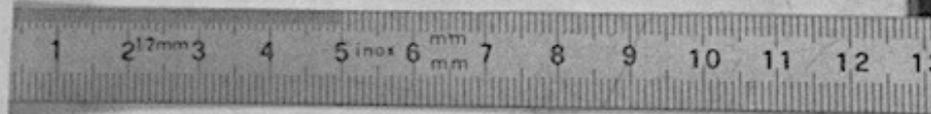
La table de la deuxième édition latine de la *Stultifera navis* donne une idée de l'ampleur du paratexte (pièces liminaires) introduit par rapport à l'original allemand. Le registre renvoie désormais à la foliotation imprimée (exemplaire de la Bibliothèque du Musée Condé à Chantilly).

Parallèlement, d'autres professionnels envisagent d'exploiter le filon de la *Stultifera navis*, notamment à Paris: ce sont les frères de Marnef qui, apparemment, décident de donner une édition latine, en 1498, sans doute sur la seconde édition bâloise (L20P). L'édition parisienne est contrefaite à Lyon par Sacon quelques mois plus tard (L21L) (exemplaire de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris).



NARRAGONICE PROFECTIONIS NVN
quā fatis laudata Nauis p Sebastianum Grant. uer/
naculo uulgarisq; sermone & rhythmo pro cuncto
rum mortalium fatuitatis semitas effugere cupien
tium directione speculo comodq; & salute: pro
q; inertis ignaueq; stulticiae perpetua infamia. ex
eratione & confutatione. nuper fabricata: Atq; iam
pridem Per Iacobum Locher cognomento Philo
musum: Sueuum: in latinum traducta eloquium: &
per Sebastianū Brant; denuo seduloq; reuisa: felici
exorditur principio.

a





Les regnars trauerfant
les perilleuses voyes des
folles fiances du mode

Composees par Sebastien brand/lequel composa la nef Des folz
Derrenierement Imp:imee a Paris Et autres plusieurs choses
composees par autres facteurs.

*Les regnars traversant / les
perilleuses voyes des / folles
fiances du mode /
Composées par Sebastien
brand, lequel composa la nef
des folz / dernièrement
Imprimée a Paris Et
plusieurs choses co- / posées
par autres facteurs.*



L'étendard porte le symbole de la RDA; un fou avec un chapeau et un brassard marqué *mfs* se tient debout au centre: il s'agit d'Erich Mielke, responsable du ministère de la Sécurité d'État (la STASI). Il s'adresse au fou devant lui, également représenté à moitié nu et qui personnifie la justice soumise à la police.

Sur la gauche, la figure du fou tombant à l'eau est reprise de Brant, mais celui qui le pousse est ici un membre de la VOPO qui brandit une matraque. En arrière, l'homme au crâne chauve et aux lunettes est Erich Honecker. Il serre le sein d'une femme qu'il empêche en même temps de parler. Un ouvrier, le casque sur la tête, est à la proue du navire, mais, comme tous ses compagnons, il regarde en arrière...